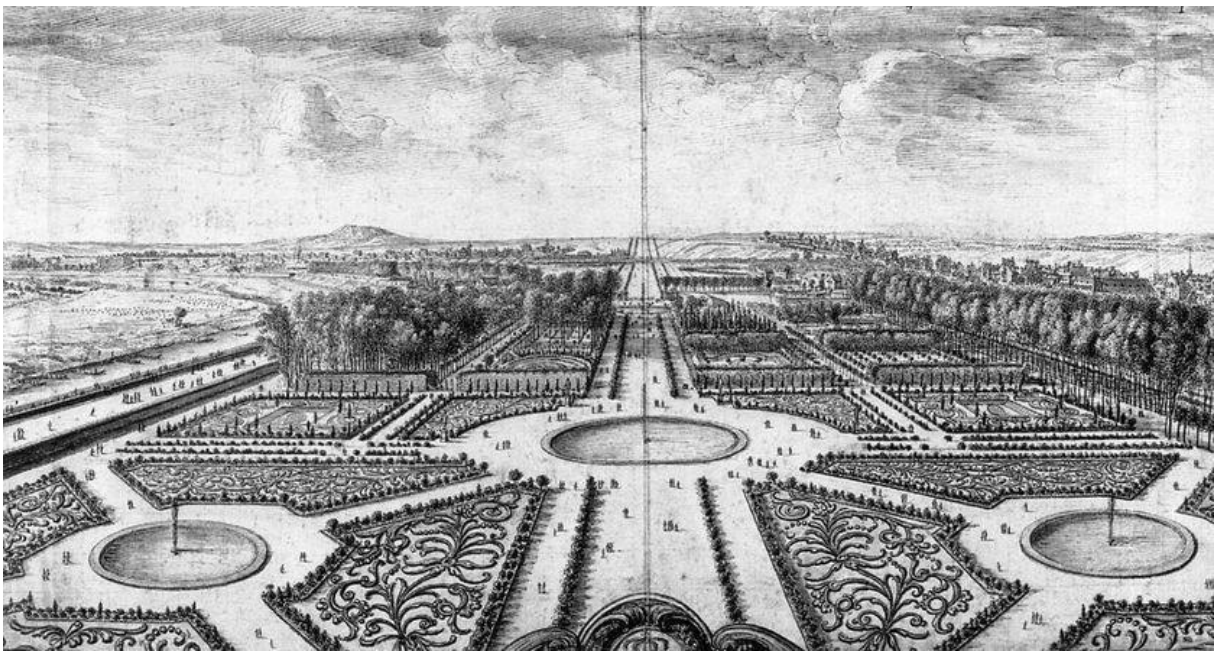


De Versailles à Chantilly : l'art d'André Le Nôtre en quatre jardins à la française

Source : [De Versailles à Chantilly : l'art d'André Le Nôtre en quatre jardins à la française \(franceculture.fr\)](http://franceculture.fr)

Célèbre jardinier du Roi, proche de Louis XIV, André Le Nôtre a porté à son apogée le jardin dit "à la française". De ce style, volontiers caractérisé par sa géométrie et sa perspective, la fantaisie n'est pas exclue. Dans cette rigueur savamment orchestrée d'un point de vue artistique et technique, Le Nôtre n'a cessé de penser à l'effet de surprise pour le promeneur. Fontaines visibles au loin ou découvertes fortuites d'une allée dérobée : le jardinier crée l'enchantement au moyen de divers procédés, de la géométrie à l'optique en passant par l'hydraulique.

1. Les Tuileries : entre paysage et urbanisme

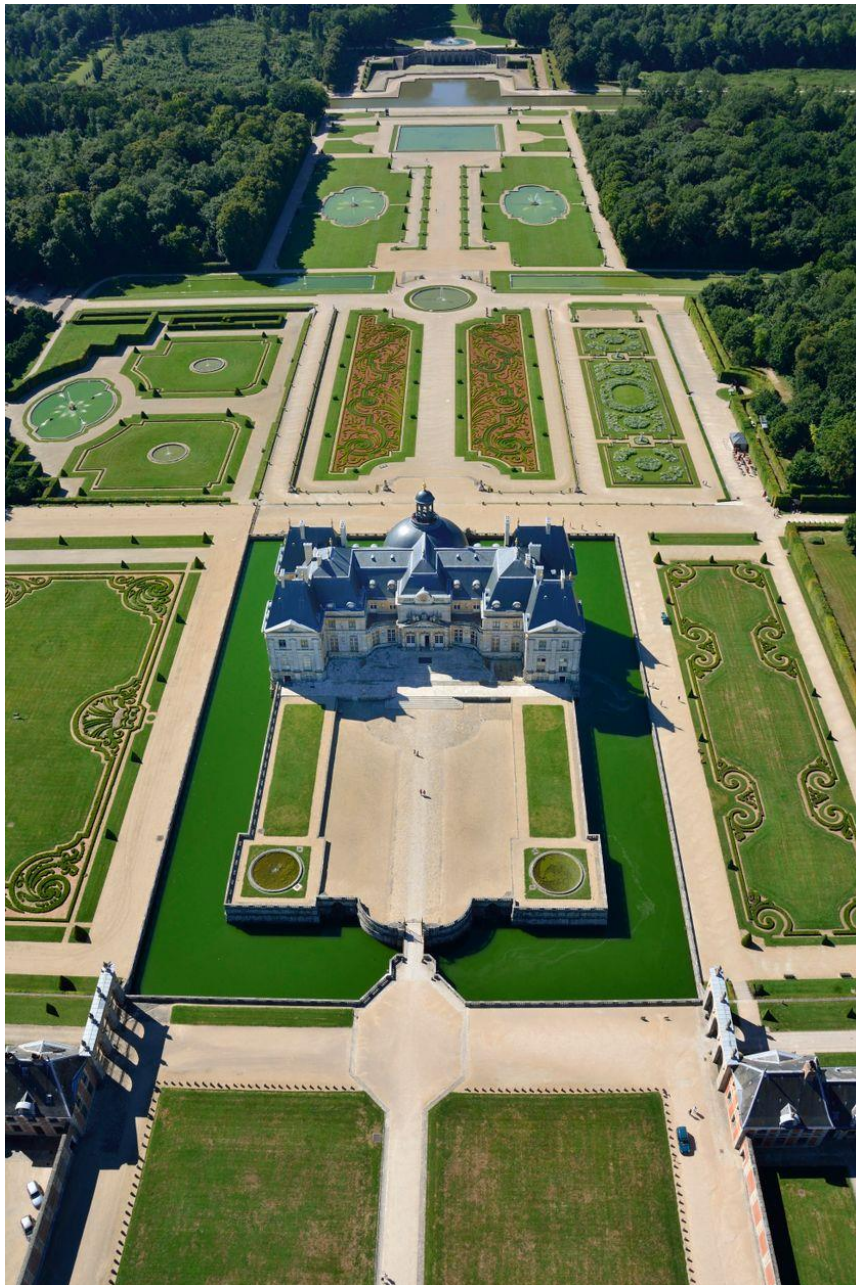


Vue du jardin depuis le palais des Tuileries dans la seconde moitié du xvii^e siècle • *Crédits : Israël Silvestre / Domaine public / Wikicommons*

Tout commence aux Tuileries. C'est dans ce jardin, créé en 1564 par Catherine de Médicis, qu'est né André Le Nôtre en 1613. Fils de Jean le Nôtre, lui-même jardinier de Louis XIII en charge des Tuileries et dessinateur des jardins du roi, il est introduit dans les sphères de la Cour dès son plus jeune âge. En 1637, il hérite de la charge de son père et devient à son tour jardinier des Tuileries. Son avenir est tout tracé, dans le sillage de ses origines. Il laisse de côté son inclination naturelle pour la peinture et se consacre aux jardins.

Aux Tuileries, l'histoire se poursuit en 1664. Il est entre-temps devenu jardinier de Louis XIV. Sur une commande du monarque et de Colbert, les travaux de réaménagement du jardin dureront jusqu'en 1672. Si le jardin est à ce moment-là en [bordure de Paris](#) dans le prolongement du Louvre, Le Nôtre travaille sur l'axe central du jardin, et dans ce prolongement naîtront, quelques années plus tard, les Champs Élysées. Un travail sur l'horizon qui dessine la ville.

2. Vaux-le-Vicomte : l'art de la perspective



Jardins de Vaux-le-Vicomte, vue aérienne • *Crédits : LIONEL LOURDEL / PHOTONONSTOP – AFP*

Le 17 août 1661, Nicolas Fouquet, surintendant des Finances de Louis XIV a invité le Roi pour une grande fête dans son domaine de [Vaux-le-Vicomte](#). Le Roi-Soleil y découvre alors les splendides jardins conçus par André Le Nôtre entre 1652 à 1661. Ebloui par tant de splendeur,

Le Roi demande à Le Nôtre de concevoir l'aménagement des jardins de Versailles. Nicolas Fouquet, quant à lui, s'est attiré les foudres du Roi par tant de magnificence et sera emprisonné quelques jours plus tard. Cette œuvre fondatrice du style "à la française" impressionne notamment par la maîtrise de la perspective.

Le développement de la superficie implique de nouvelles techniques pour concevoir les jardins. De l'enseignement de la peinture dans l'atelier de Simon Vouet, André Le Nôtre garde surtout l'enseignement de la perspective qu'il met en œuvre dans la conception des jardins. A Vaux-le-Vicomte, ce travail de la perspective passe par la symétrie, la maîtrise de la déclivité du territoire. Mais dans cet aménagement du territoire, André Le Nôtre ménage également un certain nombre de surprises pour le promeneur : grottes, cascades, fontaines et statues se cachent minutieusement derrière les escaliers et les changements de niveaux.

3. Versailles : la théâtralisation du jardin



Jardins du Parc de Versailles • Crédits : CHICUREL ARNAUD / HEMIS.FR / HEMIS – AFP

Les travaux débutent à Versailles en 1662 et dureront jusqu'en 1693 : un chantier au long cours pour construire ce jardin, pensé comme un miroir de la grandeur et de la splendeur du Roi Soleil. Nature domptée, fontaines, [parterres](#) bordés d'[allées](#) majestueuses : tout est maîtrisé à Versailles.

Autres personnages qui habitent ce paysage : les [sculptures](#). Qu'elles bordent les allées ou s'inscrivent dans des fontaines aux motifs mythologiques, les statues tiennent une place particulière dans les jardins de Le Nôtre.

4. Chantilly : la magie des eaux



Château et jardins de Chantilly • Crédits : LIONEL LOURDEL / PHOTONONSTOP – AFP

Dernière escale au Château de Chantilly, où Le Nôtre œuvra de 1663 à 1682. Si la maîtrise de l'eau était également l'une des prouesses artistiques et techniques à l'œuvre dans les Jardins de Versailles, à travers les fontaines notamment, c'est à Chantilly que le travail hydraulique atteint son apogée avec ses parterres d'eau gigantesques qui entourent le château et ornent le jardin.

Si la question du drainage et de l'acheminement de l'eau est en soi une prouesse technique pour le XVII^e siècle, c'est aussi la maîtrise du dénivelé qui est à l'œuvre pour la conception de ces jardins. Si les parterres ont aujourd'hui la forme de rectangles, à l'époque de la conception du jardin, Le Nôtre avait conçu des parallépipèdes pour donner un effet d'agrandissement des bassins. Et c'est un jardin qui a profondément marqué Le Nôtre qui disait d'ailleurs : *"Souvenez-vous de tous les beaux jardins en France, Versailles, Fontainebleau, Vaux-le-Vicomte, les Tuileries et surtout Chantilly."*

Ressource complémentaire : [Le Nôtre et les jardins de Versailles - Lumni | Enseignement](#)